

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

THÉÂTRE DES
CALANQUES
PÔLE EUROPÉEN
DES SUDS



LA CERISAIE

DE ANTON TCHEKHOV
MISE EN SCÈNE SERGE NOYELLE



La Cerisaie

de **Anton Tchekhov**

Traduction **André Markowicz & Françoise Morvan**

Mise en scène **Serge Noyelle**

Scénographie **Serge Noyelle & Marion Coutris**

Dramaturgie **Marion Coutris**

avec

Nino Djerbir (Gaev), **Guilhem Saly** (Lopakhine), **Marion Coutris** (Lioubov), **Antonin Totot** (Epikhodov), **Camille Noyelle** (Varia), **Louison Bergman** (Ania), **Jean Boissery** (Pichtchik), **Lucas Bonetti** (Trofimov), **Jeanne Noyelle** (Charlotta), **Aurélie Imbert** (Douniacha), **Pascal Delalée** (Firs), **Robin Manella** (Iacha)

Direction de production **benoit kasolter**

Photos **Jeanne Noyelle**

Production **théâtre des calanques**

Crédits Photos **Jeanne Noyelle**

SOMMAIRE

La Cerisaie, de Anton Tchekhov	p.4
La Cerisaie, materiel dramatique à explorer	p.6
L'action culturelle	p.7
La compagnie du Théâtre des Calanques	p.9



VILLE DE
MARSEILLE



LA CERISAIE

DE ANTON TCHEKHOV

La Cerisaie est une pièce chorale pour douze acteurs. Une famille sans patriarche, et les hôtes plus ou moins permanents, plus ou moins inutiles, de cette propriété miraculeusement maintenue à flot jusque-là, en passe de sombrer. Tous passent et traversent cet espace, cette maison, ce jardin sur le point d'être vendus pour dettes, et on assiste à la confrontation de l'ancien et du nouveau.

Épouvantable de désinvolture, un vieux monde – déjà fracassé – résiste par principe à l'urgence pragmatique d'un nouvel ordre, sans état d'âme, déjà politique, où l'économique régit la vie ordinaire, où les choses doivent aller de l'avant, où il faut innover, investir, rentabiliser, mais aussi sauver de la faillite ce qui pourrait encore être sauvé.

Entre la permanence d'un état éthéré et inconséquent dont les héritiers de la Cerisaie – Lioubov et son frère Gaev – font preuve, et le réalisme lucide, jusqu'au cynisme, de Lopakhine, le moujik devenu entrepreneur il y a une incompatibilité totale. Et puis il y a Charlotta qui fait en allemand des tours de magie, Trofimov le vieil étudiant philosophe, Pichtchik qui quémande sans pudeur un peu plus d'argent, Epikhodov qui se suicide en déclarations absurdes, Varia qui tient désespérément les clefs du domaine, Ania qui cherche le grand amour, Douniacha la femme de chambre fébrile, Iacha le mauvais garçon et Firs le vieux serviteur survivant d'un autre temps.

C'est une horde étrange, de passage, comme en transit parmi les meubles désuets du passé, qui traverse l'espace de cette propriété-scène de théâtre. Un monde sur le point de s'effondrer, sur le point d'être poussé dehors, de glisser vers une autre réalité que nul ne perçoit encore.

Et tout ça dans une sorte de joie ineffable qui frôle à tout moment des larmes insondables, pour rien. Être ici n'a pas plus de sens que de n'y être pas, seulement cela permet la mélancolie.

Toute une société moderne s'y trouve dépeinte, par touches suggérées, avec un humour et une dérision empreints de tendresse, mais de rage aussi. Décousu, jaillissant par saillies parfois incongrues, le langage révèle, feinte, bouscule toute emprise psychologique. Nul ne répond à personne. Nul ne réfléchit vraiment avant de parler. Il faut voir La Cerisaie comme une peinture, comme une musique atonale. Les lignes de compréhension se brisent sans cesse devant l'incohérence du réel, et les Cerisiers fleurissent somptueusement, en toute insouciance, en attendant le coup de hache qui les abattra.

La pièce écrite en 1903 par Anton Tchekhov dans sa maison de Yalta en Crimée décrit un domaine situé en proximité de Kharkov, en Ukraine. Atteint de tuberculose depuis de longues années, il y écrit ses dernières pièces, souvent loin de sa femme, l'actrice Olga Knipper qui joue dans la troupe de Constantin Stanislavski au théâtre d'art de Moscou ... Il meurt en 1904 sous les yeux de son grand amour, après avoir bu tranquillement une coupe de champagne et proclamé en allemand « Ich sterbe... » Je meurs.

L'un de ses personnages aurait tout aussi bien pu en faire autant.



LA CERISAIE

MATÉRIEL DRAMATIQUE À EXPLORER

Plusieurs axes pédagogiques traversent la thématique développée par Anton Tchekhov (1860 – 1904) dans *La Cerisaie* est la dernière œuvre.

Les enjeux d'une mise en scène actuelle de la pièce s'y entremêlent, tant sont nombreux les fils d'interprétation que l'on peut tirer de cette œuvre tout à la fois triste et drôle, inattendue et intemporelle, loufoque et politique...

Elle propose d'abord une réflexion sur les héritages, matériels, spirituels, culturels. Quel poids accorder à la mémoire des choses, aux biens transmis de génération en génération, aux drames familiaux, aux patrimoines : les impensés d'une cellule familiale en pleine transition historique ?

Le progrès social, le libéralisme économique, sont-ils synonymes de destruction des liens d'antériorité ancrés dans la culture dominante ?

Qui est dans la raison : un Lopakhine, fils de moujik, pragmatique, entreprenant, qui est sorti d'une condition d'extrême pauvreté pour accéder à la richesse, self-made man rusé capable de s'affranchir des résistances de la vieille société pour prôner les valeurs de l'économie de marché ?

Ou Gaev et Liouba, frère et sœur nés dans une famille dominante, ruinés, incapables de discernement, et survolant les questions matérielles en leur opposant leur capacité d'inertie absolue, ne considérant pas plus d'ailleurs, la souffrance de leurs proches qu'ils ne voient la crise dans laquelle s'enfonce leur pays.

Comment cette tragi-comédie russe, que Tchekhov situe à Kharkiv en Ukraine, peut-être manquer de faire écho aux déchirures internes d'un peuple jadis uni qui se fracasse déjà, à l'aube de la révolution soviétique ?

Les discours dialoguent sans s'écouter, idéalistes ou cyniques, pleins d'illusion ou désespérés, complètement insensés ou tombés au mauvais moment, au mauvais endroit : chacun trace son chemin, chaotique, avec humour, colère ou en totale dénégation. La réalité fera le reste et embarquera tout ce petit monde vers une histoire qui s'inverse et ne laissera en place que le vieux serviteur, Firs, oublié de tous dans la grande maison vide que les vivants ont abandonnée.

L'ACTION CULTURELLE,

Ateliers, rencontres, échanges et répétitions publiques.

LES RENCONTRES ET INTERVENTIONS EN CLASSE

Nos comédiens, membres de la troupe du Théâtre des Calanques, peuvent intervenir directement dans vos classes. Ils partageront avec les élèves, leur passion pour le métier de comédien, dévoileront les coulisses de la création d'une pièce classique et offriront un aperçu de leur expérience en jouant une courte séquence du spectacle. Cette rencontre permettra également aux étudiants/élèves de s'immerger dans une scène de la pièce, réalisable dans l'environnement de la salle de classe. Nos jeunes artistes, animés par une passion contagieuse, constituent des interlocuteurs privilégiés pour vos élèves, favorisant un échange authentique et inspirant.

LES ATELIERS DE PRATIQUE

Afin de se sensibiliser et d'expérimenter le jeu théâtral, les acteurs du Théâtre des Calanques proposent des ateliers autour de la pièce « Le Tartuffe ». Allant de parcours d'atelier d'initiation au théâtre, travail d'interprétation approfondi, les élèves sont invités à découvrir l'univers de cette pièce par la pratique théâtrale. Ces temps d'initiation peuvent se faire sur une séance ou en plusieurs séances réparties sur l'année scolaire.

ASSISTER AUX RÉPÉTITIONS ET ÉCHANGER AVEC LES ARTISTES

Au Théâtre des Calanques, où nous vous ferons découvrir les coulisses du spectacle. Vous aurez l'opportunité d'assister à une répétition professionnelle, une expérience captivante pour vos élèves. Ils pourront non seulement observer le travail des comédiens, mais également interagir avec les professionnels des arts de la scène, tels que le metteur en scène, dramaturge et techniciens. Cette immersion unique dans les étapes de création et de répétitions de la pièce élargira leur compréhension des métiers du théâtre et les ouvrira à la réalité, parfois exigeante, de l'art de l'acteur.

ASSISTER À LA REPRÉSENTATION ET À L'EXPÉRIENCE « BORD PLATEAU »

Pour la saison 2024-2025, nous aurons le plaisir d'accueillir à nouveau vos élèves au Théâtre des Calanques pour des représentations de « Tartuffe ». Les élèves pourront découvrir la mise en scène contemporaine de cette pièce classique. Associée aux autres actions culturelles, la classe pourra découvrir la version finale de la mise en scène et observer les nuances qui distinguent les répétitions des représentations publiques. A l'issue de la représentation, ils auront également l'occasion de dialoguer une nouvelle fois avec les artistes, directement sur scène, pour partager leurs retours et ressentis.



THÉÂTRE DES CALANQUES

Direction Marion Coutris & Serge Noyelle



Le travail de création de la compagnie repose sur le principe d'un échange et d'un laboratoire d'écriture permanent mené par plusieurs artistes dont les champs d'investigation sont complémentaires.

Fondé sur une réflexion poétique, une expérience physique de l'espace, un surréalisme revendiqué, c'est un théâtre où les niveaux d'expression se juxtaposent : scénographie, composition musicale, texte et dramaturgie constituent le tissu d'une recherche théâtrale qui travaille toujours à l'élaboration de nouvelles configurations de convocation des spectateurs, et d'univers plastiques empreints d'une radicalité picturale.

Dans le paysage théâtral français, le théâtre des calanques est l'une des compagnies les plus actives en termes de coproductions avec des structures européennes et internationales.

Elles sont nombreuses, fréquentes et significatives. De l'opéra à des performances de land-art, de la chorégraphie au cirque, du théâtre de rue à des expériences intimistes, la compagnie recherche sans cesse de nouvelles passerelles scénographiques où le spectateur voyage, découvre et élabore une réflexion ouverte sur les esthétiques du théâtre.

THÉÂTRE DES
CALANQUES
PÔLE EUROPÉEN
DES SUDS

04 91 75 64 59

www.theatredescalanques.com

35 traverse de carthage 13008 marseille